

c'est un reproche que nous nous permettrons de lui adresser. Par exemple, lorsqu'une de ses héroïnes s'évanouit, captivée que nous sommes par l'intérêt de la situation, nous ne songerions nullement à lui demander de quelle forme était le fauteuil dans lequel elle est tombée. Mais M. Antony Rénal, qui n'oublie rien, a le soin de nous dire que c'est dans *un fauteuil gothique incrusté de nacre et d'or*, et une autre fois, *sur un tapis à rosaces de granit orné d'arabesques*.

Nous lui conseillons d'être à l'avenir un peu plus sobre de descriptions dans les moments pathétiques.

Nous adresserons encore un reproche à M. Antony Rénal, c'est de faire lire devant une jeune fille une histoire dont le fond est moral, il est vrai, mais dont la forme et les détails ne peuvent être entendus sans inconvenance par de jeunes et chastes oreilles, comme doivent l'être celles de son Eveline.

Du reste, la chronique que nous venons de signaler est palpitante d'intérêt. C'est un de ces drames où le paroxysme de la passion est poussé jusqu'à la rage. Le crime, la fureur jalouse, la vengeance, rien ne manque à cette œuvre que voudront lire tous les lecteurs avides d'émotions.

Nous prédisons à M. Antony Rénal un succès certain dans le genre qu'il a entrepris d'exploiter.

M^{me} Louise MAIGNAUD.

RÈGLE DE FOI. *Commonitoire de Vincent de Lerins*, précédé d'un tableau des hérésies, par M. l'abbé Pavy; Lyon, Perisse, in-12, 1838.

Le livre de Vincent de Lerins est un des plus solides et des plus éloquents ouvrages que le christianisme ait enfantés au Ve siècle. Le prêtre Vincent oppose une ferme barrière à l'envahissement des innovations en matière de foi, et combat l'erreur avec de puissantes armes! La version de M. l'abbé Pavy devra populariser ce livre, traduit déjà par deux de nos compatriotes. Le tableau qui précède le *Commonitoire* est un aperçu historique sur les hérésies.

Nous trouvons dans le *Voltaire* de M. Beuchot, tom. LX, pag. 355, des vers qui pourraient servir d'épigraphe au livre de M. l'abbé Pavy :

..... On compterait les braves de la France,
Les Oliviers croissant au bord de la Durance,